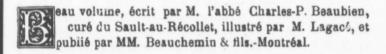
plis de l'étendard bien-aimé, j'ai senti courir comme un frisson nouveau!

Quelque chose de ce frisson secoue mon être, au moment que j'achève ce discours. Avec une voix moins retentissante, mais avec toute l'énergie d'un sentiment sincère et profond, au nom du gouvernement, au nom du président de la République, dont les pensées, à cette minute, sont si proches des nôtres, j'adresse, dans un élan de foi, de reconnaissance et d'amour, un salut cordial à la nation canadienne, fille de la France, et à son avenir!

## LE SAULT-AU-RECOLLET

Ses rapports avec les premiers temps de la colonie

MISSION-PAROISSE



Parmi les suffrages exprimés en faveur du livre de M. l'abbé Beaubien, nous en avons recueilli un bon nombre qui sont non moins fortement motivés que recommandés par la position et le caractère de leurs auteurs.

Des journalistes, des hommes de lettres, des professeurs, des prêtres et des évêques ont, en effet, souligné à l'envi le prix des renseignements qui remplissent l'ouvrage et les mérites du modeste historien. Nous ne citerons rien de ces approbations orales ou écrites ni de ces lettres de félicitations. Afin de ne pas être trop long, nous n'osons même, malgré tout ce qui nous y pousse, faire aucun emprunt à la lettre vraiment paternelle et flatteuse adressée à l'auteur par son archevêque, Mgr Bruchési.

Contentons-nous de dire que tous ces éloges M. le curé du Sault les a bien mérités.

Son livre est de ceux que peuvent puissamment contribuer au progrès des études historiques dans notre pays. Et par là même, il attachera le peuple canadien aux traditions de foi et d'honneur des ancêtres, il cimentera l'union profonde entre les populations et leurs pasteurs, union qui a été dans le passé et